

**SUR LA PRÉSENCE ACCIDENTELLE  
DE *CALLINECTES SAPIDUS* M. RATHBUN  
A L'EMBOUCHURE DE LA GIRONDE**

par Michel AMANIEU et Jean LE DANTEC

Le 16 septembre 1960, le syndic des gens de mer du Verdon nous fit parvenir un crabe, inconnu en Gironde, pêché au carrelet à côté du môle, à l'entrée de l'estuaire.

Nous avons pu l'identifier au grand crabe comestible américain *Callinectes sapidus* (M. RATHBUN, 1896) encore appelé « crabe bleu », nom qu'il doit à la couleur azurée de ses pattes locomotrices <sup>(1)</sup>.

**I. - Répartition géographique. Elevage. Comportement en aquarium.**

*Callinectes sapidus* est un crabe de la famille des *Portunidae* qui renferme notamment nos *Carcinus* et *Portunus* indigènes. Il est commun sur le littoral atlantique des Etats-Unis, dans les eaux saumâtres ou douces des estuaires, où il fait l'objet d'une pêche active. Il semble extrêmement rare en France où, à notre connaissance, il n'a été signalé qu'une seule fois, en 1901, par E. L. BOUVIER, dans le port de Rochefort en eau douce. Plus récemment MONOD (1956) rapporte que quatre exemplaires de la même espèce ont été signalés par HARTOG et HOLTHUIS sur les côtes de Hollande en 1951. Nous pensons, comme BOUVIER, que des *Callinectes* peuvent être transportés accidentellement à l'état adulte soit par bateau, soit accrochés à des herbes flottantes. Dans le cas d'un transport de larves pélagiques dont une population se serait installée sur nos côtes, il est probable qu'un plus grand nombre de captures aurait été signalé ; il s'agit en effet d'un animal de grande taille et de couleur vive, qui passe donc difficilement inaperçu. L'exemplaire qui nous a été apporté mesurait 17 cm entre les extrémités des épines latérales ; c'était un mâle reconnaissable à la forme caractéristique en T de son abdomen et aux grandes dimensions des P<sub>1</sub>.

Placé en élevage dans un aquarium de 1 m<sup>3</sup> à la Station biologique d'Arcachon, notre *Callinectes sapidus* s'est bien adapté à la captivité. Les baisses hivernales de salinité (en décembre la salinité de l'eau circulant dans nos bacs d'élevage est tombée à 15 ‰) ont été parfaitement supportées. Durant les périodes les plus froides, ce crabe s'est enterré dans le sable dont on avait garni le fond de son bac, remontant en pleine eau lorsque la température s'échauffait. Il semble de mœurs nocturnes, restant caché le jour mais manifestant la nuit une grande activité locomotrice ; par deux fois il s'est ainsi échappé de son bac et nous l'avons retrouvé le lendemain matin errant

---

(1) Nous adressons nos remerciements sincères à M<sup>me</sup> DUMORTIER et à M. SALVAT du Muséum national d'Histoire naturelle ainsi qu'à M<sup>lle</sup> HEDOUIN, bibliothécaire à l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes qui nous ont communiqué les renseignements bibliographiques les plus précieux concernant la systématique de *Callinectes*.

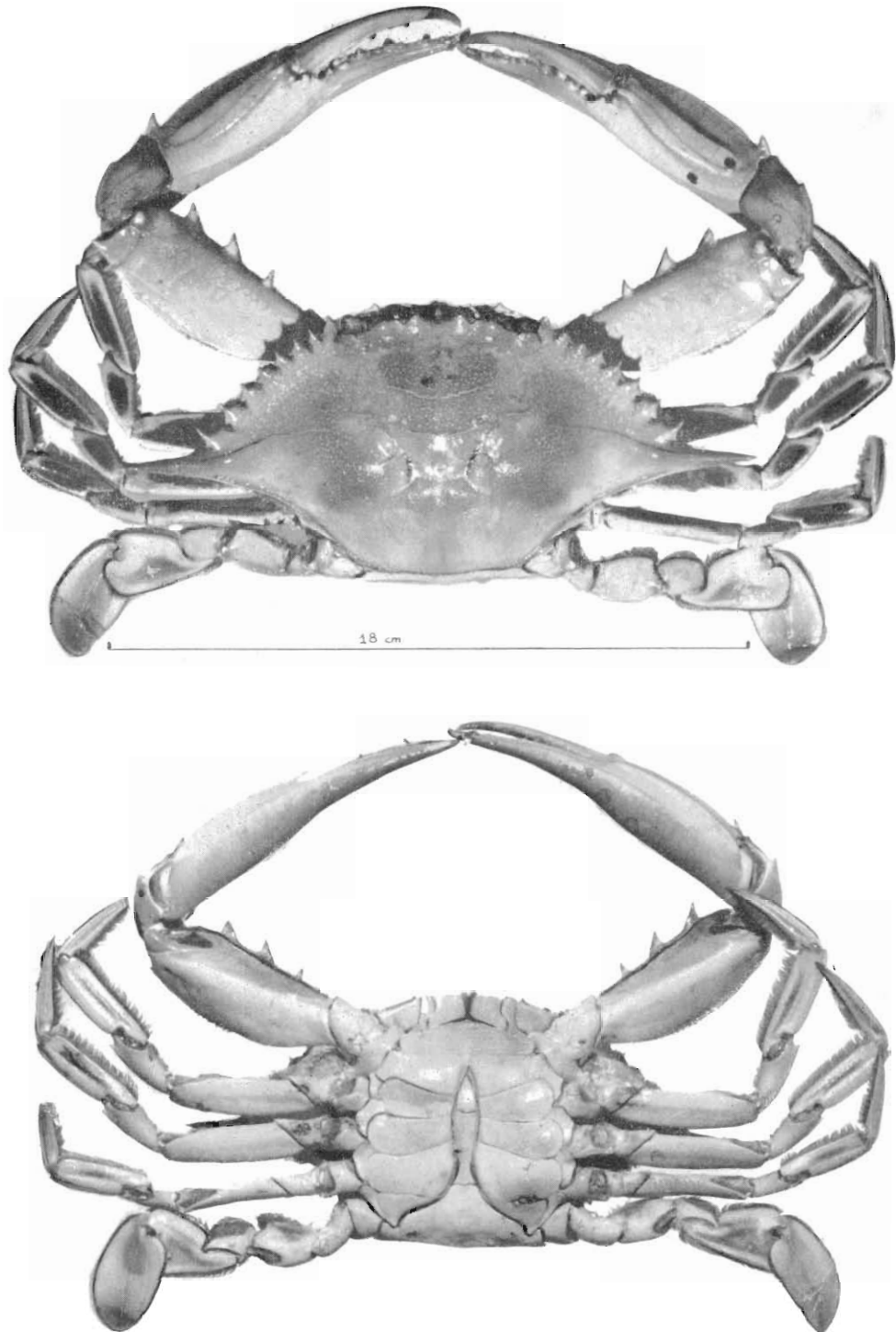


FIG. 1. — *Callinectes sapidus* (RATHB.), mâle en provenance du Verdon. en haut vue dorsale, en bas vue ventrale.

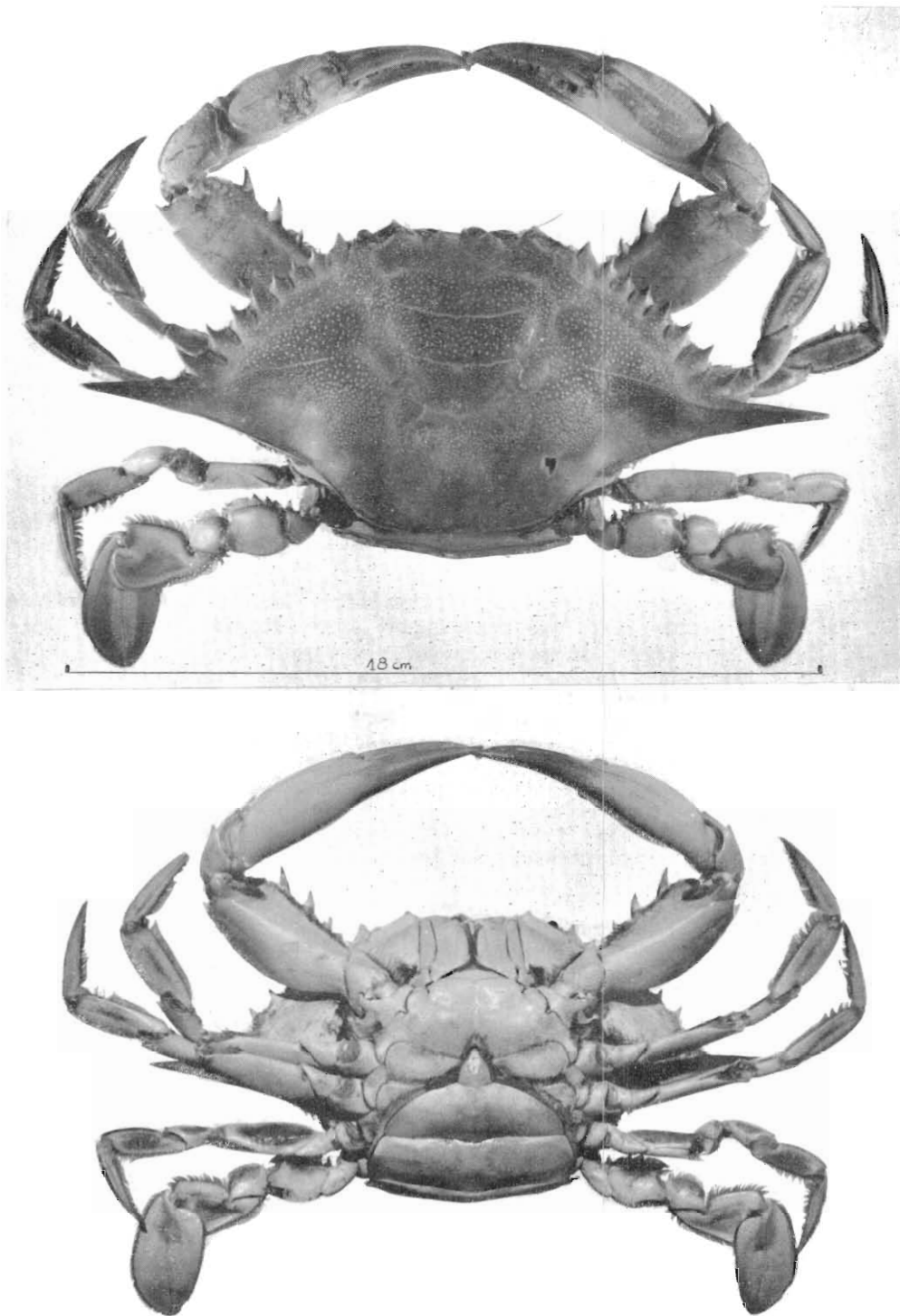


FIG. 2. — *Callinectes sapidus* (RATHB.), femelle en provenance des côtes américaines (coll. Musée Arcachon) : en haut vue dorsale, en bas vue ventrale.

dans le laboratoire et semblant supporter la vie aérienne sans grands dommages, au moins pour une période n'excédant pas quelques heures.

Nous avons essayé plusieurs types de nourriture : les *Nereis*, Arénicoles, moules ouvertes, étoiles de mer, sont dédaignés. Par contre, le *Callinectes* s'est attaqué à toutes sortes de crustacés, crabes, galatées, etc., notamment à un tourteau (*Cancer pagurus* L.) presque aussi gros que lui.

## II. - Comportement dans la nature et intérêt économique.

Aux Etats-Unis, le crabe bleu est considéré comme un dangereux prédateur de l'huître.

Les observations suivantes sont rapportées dans le « Trade Report » n° 95 de l'Institut ostréicole d'Amérique du nord. « Le crabe bleu est peut-être le plus sérieux ennemi de l'huître rencontré par les Bears Bluff Laboratories à l'endroit où le musée de Charleston fit mener des essais d'élevage en bassin. La plus grande mortalité se manifesta sur les jeunes huîtres de 5 à 30 mm de diamètre ; seules furent partiellement à l'abri les vieilles huîtres à coquilles épaisses et dures. Le naissain collecté sur des alvéoles de carton trempées dans le ciment fut particulièrement sensible ; dans bien des cas, 90 % des mollusques étaient détruits en moins de 24 heures. Les crabes s'agrippaient aux alvéoles et détachaient des morceaux jusqu'à ce qu'une jeune huître fut enlevée de son support. Elle était alors brisée et mangée. Plus de 80 % des fixations de 1946 furent ainsi détruites.

*Callinectes* ne confina pas ses efforts à ces jeunes huîtres fragiles. Un demi boisseau d'huîtres prélevées sur les appointements, dans une petite crique voisine du laboratoire, fut placé dans l'un des bassins. Quelques jours après, ces sujets étaient dispersés et leurs coquilles brisées.

A plusieurs reprises, nous avons pu observer en action de grands crabes de 15 cm. Ils tenaient l'huître à l'aide d'une pince et faisaient graduellement éclater les pousses fines de la coquille. Le processus était lent : petit à petit, l'extrémité de la valve était brisée jusqu'à ce que le bord du manteau soit exposé. A partir de ce moment la progression était plus rapide ; en peu de temps l'huître était complètement ouverte, la coquille brisée et la chair mangée.

Du 17 janvier au 1<sup>er</sup> avril, même pendant une période où les crabes sont moins actifs à cause des basses températures, la moitié environ du demi boisseau d'huîtres était détruite ».

Des observations semblables furent faites par le D<sup>r</sup> LOOSANOFF en 1933 et 1934 ; mais plus tard ce dernier remarqua en aquarium une attitude toute différente des crabes bleus qui, bien que privés de toute autre nourriture, ne s'attaquèrent pas aux naissains d'huîtres mis en leur présence. Il ne s'explique pas cet étrange comportement que n'infirme pas le très important danger que présente *Callinectes sapidus* pour les jeunes huîtres.

Le crabe bleu toutefois est comestible et constitue en Virginie la seconde pêche en valeur commerciale, dépassée seulement par les huîtres et occasionnellement par le hareng. De nombreux articles lui sont consacrés dans la « Commercial Fisheries Review », qui vulgarise les travaux des biologistes.

Nous en avons retenu que :

Les crabes bleus nés au cours de l'été mesurent de 6 à 60 mm au mois de janvier suivant et atteignent une taille marchande de 90 mm environ un an après l'éclosion. Ils ont généralement 18 mois lorsqu'ils sont pêchés à la drague de décembre à février et mesurent alors 150 mm et plus.

En hiver, ils sont pratiquement immobiles. Leur activité cesse presque complètement lorsque la température de l'eau descend au-dessous de 5° C. Ils ont alors tendance à s'enfoncer sur les fonds de 3 à 6 m et semblent préférer les fonds de boue ou les fonds coquilliers. En décembre 1958, dans la baie de Chesapeake, pendant l'hibernation les crabes s'enfoncèrent parmi des millions de moules bleues qui se fixèrent promptement sur leur carapace à raison de 200 sujets et plus par crabe. Des milliers de moules étaient remontées à chaque coup de drague et l'on dut faire appel à des aides pour nettoyer les crabes avant de les débarquer.

*En conclusion*, nous rappellerons que parmi les prédateurs d'huîtres et autres bivalves, les crabes de toutes espèces occupent une place de choix. Dans nos régions, le plus grand danger est représenté par le « crabe vert », *Carcinus moenas*. V. L. LOOSANOFF, Directeur du Laboratoire de biologie de Milford, a bien voulu nous indiquer d'autres espèces qui sont responsables d'importantes déprédations en Amérique du nord, en particulier le « Rock crab » *Cancer irroratus*, le « Mud crab » *Panopeus herbstii* et le « Blue crab » *Callinectes sapidus*.

L'installation éventuelle de ce dernier sur nos côtes, bien que peu probable, mérite cependant quelque attention par suite des dégâts importants qu'il est susceptible de causer parmi les installations ostréicoles. Une mise en garde des professionnels contre cet hôte indésirable ne nous paraît pas inutile.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BOUVIER (E. L.), 1901. — Sur un *Callinectes sapidus* M. RATHBUN trouvé à Rochefort. — *Bull. Mus. Hist. nat.*, **7** (1): 16-17.
- CHESTNUT (A. F.), LOOSANOFF (V. L.), LUNS (G. Robert), 1948. — Observations diverses sur les crabes prédateurs d'huîtres. — *Oyster institute, North America. Trade Reports*, n°s 95, 98.
- CHURCHILL (E. P. Jr.), 1919. — Life history of the blue crab. — *Bull. U.S. Bureau of Fish.*, **36** (870): 91-128.
- CRONIN (L. Eugène), VANENGEL (Willard A.), CARGO (David G.), WOJCIK (Frank J.), 1957. — A partial bibliography of the genus *Callinectes*. — *Virginia Fish. Labo. spec. sci. Report* n° 8, and *Maryland Depart. Res. and Educ.*, n° 57-26: 1-21.
- HARTOG et HOLTHUIS, 1951. — De noord - amerikaanse Blue-crab in Pederland. — *De Levende Natuur*, **54** (7): 121-125, 2 fig.
- MONOD (Th.), 1956. — *Hippidea* et *Brachyura* ouest-africains. — *Mém. Inst. fr. Afrique noire*, **45**: 204.
- RATHBUN (M. J.), 1930. — The cancrroid crabs of America of the families *Euryalidae*, *Portunidae*, *Atelecyclidae*, *Canceridae* and *Xanthidae*. — *Smith. Instit. U.S. nat. Mus., Bull.* 152: 99, pl. 47.
- COMMERCIAL FISHERIES REVIEW, 1959, 1960. — **21** (2): 16-17 ; **22** (2) : 32.